

A Brest

Brest, 9 mars. — La situation ne s'améliore pas, au contraire.

Les garçons des marchands de vins se sont joints au mouvement, arrêtant les voitures qu'ils dételent.

Au cours du meeting tenu ce matin, le citoyen Le Trehuidic s'est déclaré visé et condamné à mort. Il se demande par qui et ajoute : « s'il était tué dans la lutte, elle continuerait sans lui ».

Un autre orateur a conseillé aux grévistes de s'armer de courage, de désarçonner les dragons qui arrêtent les manifestants.

Le citoyen Ploch, enchaînant sur ces paroles, a appelé les soldats : « Ublans ! Assassins ! » et a affirmé que les dragons avaient écrasé un enfant de quatre ans ; il a terminé en déclarant qu'il fallait travailler pour aboutir à la suppression des frontières, car il importait peu qu'on soit français ou allemands.

Les chantiers sont étroitement surveillés par les grévistes. Trois cents grévistes réunis ont décidé de reconstruire la barricade détruite hier soir par les dragons.

Les piquets et les patrouilles sont doublés.

A Paris

Paris. — L'agitation ouvrière, loin de se calmer, prend tous les jours plus d'extension ; c'est ainsi qu'une organisation syndicale des plus puissantes, l'Union des Mécaniciens de la Seine, menace de se mettre en grève ; elle veut obtenir la suppression du travail aux pièces et diverses améliorations.

Plusieurs réunions préparatoires ont été tenues à ce sujet, mais les mécaniciens se sont bornés à échanger des vues sur l'opportunité d'une grève sans prendre de résolution ferme ; l'effervescence ne fait que croître également chez les ouvriers en voiture, qui se prétendent victimes de mesures vexatoires de la part de la police.

Dans un manifeste véhément qu'il adresse aux travailleurs, le comité de la grève proteste contre le maintien en état d'arrestation du gréviste Chandelier qui tira un coup de revolver sur un agent de police et, déclarant que la médaille d'or délivrée par le ministre à l'agent Couchet est, dans les circonstances présentes, une prime à l'assassinat.

Ce manifeste se termine par une déclaration rendant le ministre de l'Intérieur lui-même responsable de tous les faits qui se sont produits et pourront se produire dans l'avenir.

La situation devient de plus en plus inquiétante ; il est à craindre que les diverses réunions que tiendront les grévistes donnent lieu à des désordres.

De leur côté, les tisseurs et les cordonniers sont toujours en grève.

La plupart des directeurs des manufactures de chaussures ne sont pas hostiles aux revendications des grévistes et, sans l'intransigeance d'un patron, on pourrait annoncer la fin prochaine du conflit ; dans le cas où ce dernier persisterait dans son attitude, il se pourrait que les cordonniers aient recours à la grève générale pour l'amener à composition.

Obsèques de M. Guillaume

Paris, 9 mars. — Les obsèques de M. Eugène Guillaume, membre de l'Académie Française, de l'Académie des Beaux-Arts, professeur au Collège de France, ancien directeur de la Villa Médicis, grand croix de la Légion d'honneur, ont eu lieu à midi au milieu d'une nombreuse assistance.

Elles ont été célébrées à l'église Saint-Thomas d'Aquin.

Après l'absoute le convoi s'est dirigé vers le cimetière du Père-Lachaise où a eu lieu l'inhumation.

MM. Dujardin-Beaumetz, le général Florentin, Gaston Boissier, Detaille, Levasseur et le représentant de M. Paul Dubois tenaient les cordons du poêle.

Au cimetière des discours ont été prononcés par M. Dujardin-Beaumetz, par M. Mézières au nom de l'Académie française par MM. Detaille et Levasseur.

Devant l'église deux bataillons du 102e de ligne, un escadron du 1er cuirassiers et une batterie d'artillerie, commandés par le général de brigade Duboc, ont rendu les honneurs militaires.

Congrès des Musiciens

Paris, 9 mars. — Le premier Congrès mixte organisé par la fédération nationale des musiciens français s'est ouvert ce matin dans les salons Vautier, avenue de Clichy.

Ce Congrès, appelé par les organisateurs Congrès de Conciliation, s'est formé sous le patronage de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts.

M. Camille Saint-Saëns a accepté la présidence d'honneur ; M. Vincent d'Indy a la présidence effective.

Arrestation d'un voleur

Paris, 9 mars. — Il y a quelques années, un vol de 2.400 francs fut commis à Nice, au préjudice de la Société Générale, par un employé, le garçon de recettes Charles Mathieu.

Les recherches furent vaines. Mais hier un homme se présentait aux guichets de la Société et déclarait que moyennant une certaine somme, il ferait connaître l'auteur du vol. On lui donna rendez-vous dans un café des boulevards. Deux inspecteurs de la sûreté y vinrent avec le portrait de Mathieu et le reconnurent.

Aussitôt, il avoua qu'il était descendu dans un hôtel de la rue Brady, sous le nom de Congin. Il a été mis en état d'arrestation.

Paris, 9 mars. — Le président de la République ne pourra, malgré le vif désir qu'il en avait, se rendre en Auvergne afin d'assister à la course de la Coupe Gordon-Bennett.

La visite du roi d'Espagne à Paris, l'inauguration à Bordeaux du monument de Gambetta et divers engagements antérieurs coïncidant avec l'époque de la course, mettront, en effet, M. Loubet dans l'obligation de décliner l'invitation que lui a adressée l'Automobile-Club de France.

Chez M. Dubois, directeur du Conservatoire

Paris, 9 mars. — La démission du directeur du Conservatoire annoncée par M. Auguste Germain dans l'*Echos de Paris* a provoqué une interview.

Je quitte, en effet, le Conservatoire, nous dit M. Dubois, non pas en donnant ma démission, ainsi qu'on en a fait courir le bruit, mais en demandant au ministre l'autorisation de faire valoir mes droits à la retraite.

— N'y a-t-il pas de l'indiscrétion à vous demander quels sont les motifs de cette détermination.

— Il n'y a aucun motif ; c'est le désir de me reposer ; je suis excessivement fatigué. Il y a surtout un moment terrible pour moi, ce sont les mois de juin et de juillet qui constituent la période des examens. Du 28 mai au 13 août je n'ai pas une minute de tranquillité, car il y a journellement des concours ; ça sera donc pour moi cette année la dernière période de surmenage ; je me retirerais selon toutes probabilités en octobre.

— Puis, vous savez, j'ai toujours eu le grand désir d'aller planter des choux à la campagne ; c'est une très modeste ambition, mais que je me réjouis de voir bientôt se réaliser.

Cependant, objectons-nous, vous n'êtes pas encore d'un âge à ne plus pouvoir vous occuper de la direction du Conservatoire.

— Quoique je ne sois plus jeune, je suis en effet encore très valide et bien portant, mais j'estime qu'il faut savoir se retirer à temps. On est nommé à la direction du Conservatoire pour cinq ans. J'en suis à ma deuxième période ; à l'époque de mon départ j'aurai neuf ans et demi de service.

La Croisière du Roi d'Angleterre

Rome, 9 mars. — Le roi d'Angleterre fera une croisière dans la Méditerranée au mois d'avril prochain et visitera les principaux ports de l'Afrique septentrionale et de l'Italie. Il se rencontrera très probablement avec le roi Victor-Emmanuel.

LES COURSES D'AUJOURD'HUI

A AUTEUIL

Prix Roman Oak (haies à vendre aux enchères publiques). — 3 000 fr. — 2 800 m.
1er, Chevalier (M. Adèle), à M. Heimendinger.
2e, Jûé (V. David), à M. C. Wagner.
Pes. gag. 22 50.
Pel. gag. 9 50.

Prix Trinidad (haies) 4 000 fr. — 3 100 m.
1er, Fontainebleau II (Piggott), à M. de Fontarces.
2e, Diaforus II (Alb. Johnson), au comte Clermont-Tonnerre.
3e, Roche Elle (H. Mitchell), à M. Duboy.
Pes. gag. 47 50 ; pl. 24 ; 34 50.
Pel. gag. 21 ; pl. 11 50 ; 12.

Prix Monderville (steeple) 10 000 fr. — 3 800 m.
1er, Touche-à-Tout (Le propr.), à M. Balsan.
2e, Sem (V. David), à M. C. Wagner.
3e, Coral (Borrie), au comte de Mejorada.
Pesage, gagnant, 25 50 ; placés, 15 ; 83.
Pelouse, gagnant, 10 ; placés, 7 50 ; 14.

Prix de Clairefontaine (steeple), 8 000 fr. — 4 200 m.
1er, Gerberoy (H. Holt), à M. Thyraud ;
2e, Glaneur II (Climont), à M. Braquessac ;
3e, Valmajour (Leonard), à M. Vell Picard.
Pesage, gagnant, 29 ; placés, 14, 15.
Pelouse, gagnant, 16 ; placés, 7 50 ; 7.

Prix Amadou (steeple), 4 000 fr., 3 500 m.
1er, Capitoul (Clemson), à M. Braquessac ;
2e, Mongolia (H. Hold), à M. Thiebaut ;
3e, Emmanuel (Boirie), au comte de Mejorada.

Vente de Fonds de Commerce, J. Ruffard, 17, rue Hôtel-des-Postes.
Agence cosmopolite, la plus importante du Littoral.

Voir à notre troisième page nos informations financières et commerciales (Bourse des Valeurs et Marchés de Paris).

EDITION 1905

L'INDICATEUR DE NICE

des Alpes-Maritimes
et de la Principauté de Monaco

Prix : 6 Francs

En vente dans nos Bureaux, 8, Descente Crotti, et dans toutes les librairies.